

excès. C'est à mon avis la condition sine qua non de la construction d'une Europe libre et unie.

La perspective d'un sommet CSCE envisagé pour l'automne de cette année devrait être une incitation supplémentaire pour chacun de nous d'accélérer les travaux à Vienne afin d'assurer la signature d'un premier accord CFE à l'occasion de ce sommet.

Ce sommet CSCE offrira l'occasion également d'entamer une réflexion approfondie sur la manière dont l'Est et l'Ouest pourront aborder les négociations en vue d'un deuxième accord sur les forces conventionnelles. En effet, nul doute que nous ne pourrions pas nous arrêter à mi-chemin, mais bien au contraire aller résolument de l'avant.

Surmonter la division de l'Europe, ce qui est notre objectif déclaré, c'est également éliminer tous les potentiels militaires superflus qui sont le symbole tangible de cette division. L'Alliance atlantique est prête à envisager de nouvelles réductions et limitations des forces conventionnelles, ainsi qu'elle l'a indiqué dans son concept global de maîtrise des armements et des désarmements. L'objectif sera une restructuration en profondeur des forces armées de part et d'autre, de manière à éliminer définitivement toute capacité de mener des actions offensives.

Monsieur le président, si l'on veut surmonter la division de l'Europe, il faut nécessairement faire des réflexions sur l'architecture future de cette Europe. Nous vivons en ce moment -- on vient de le souligner à plusieurs reprises -- non seulement des changements extraordinaires dans la réalité politique de la partie orientale de l'Europe, mais également un foisonnement d'idées et de propositions quant à la conception et la structuration de l'Europe future. A côté des espérances se manifestent également des inquiétudes portant sur la cohérence, la stabilité et l'équilibre interne de cette Europe.

Si l'on peut dire que l'année 1989 était celle des révolutions en Europe de l'Est, à mon avis l'année en cours est celle des défis. En effet, comment assurer la transition d'un ordre qui, pour une partie des peuples, était synonyme d'injustices et d'oppression, mais qui était également caractérisé par une étonnante stabilité, vers un ordre marqué par la liberté et la justice tout en assurant une nouvelle et nécessaire stabilité politique et stratégique?

C'est une question à laquelle nous ne saurons pas nous soustraire. Même si ce n'est pas la question primordiale pour des populations en quête de dignité humaine et de bien-être matériel.

Les événements dramatiques, le renversement de l'ordre établi dans une partie de l'Europe ne peuvent pas laisser indifférente l'autre partie de cette Europe. D'ailleurs, celle-ci ne pourrait pas se dérober à ce développement même si elle le voulait.

La vélocité à laquelle les changements se sont opérés ne